

Dans mon *Prodrome*, j'avais réuni au système du grès bigarré, où le rouge est la teinte dominante, une assise formée surtout de psammites gris-verdâtre, micacés, peu résistants, passant quelquefois au grès, plus souvent au schiste grossier, quartzifère et calcarifère, de même couleur. J'ai enseigné depuis plusieurs années que cette assise, qui est fossilifère, devait être séparée et rattachée plutôt à la série qui la recouvre, qu'au grès bigarré qu'elle surmonte. J'y ai trouvé *Myacites elongatus*, Schl., *Myophoria cardissoïdes*, Alb., *M. curvirostris*, Bronn, *M. vulgaris*, Bronn, *Cucullæa Beyrichi*, Stromb., *Gervilleia socialis*, Schloth. sp., *Pecten lævigatus*, Bronn et quelques autres espèces qui n'ont pu être déterminées. J'ai rencontré ces fossiles à Diekirch, dans le chemin qui conduit aux plâtrières, et surtout à la montée du chemin d'Erpeldange, au sud de Bastendorf et au sud de Führen. Ne prévoyant pas une occasion prochaine de compléter mes recherches, je signale volontiers ces points aux observateurs mieux placés que moi pour les explorer.

M. Briart communique ensuite, au nom de M. F. L. Cornet et au sien, une *Note sur l'existence, dans le terrain houiller du Hainaut, de bancs de calcaire à crinoïdes*. Cette note paraîtra dans les *Mémoires*.

A la suite de cette lecture, M. J. Van Scherpenzeel-Thim fait remarquer que la présence de ce banc calcaire au milieu des schistes houillers n'implique pas nécessairement un changement considérable dans les conditions physiques de la sédimentation. Comme ce banc est essentiellement formé de débris de crinoïdes, il prouve seulement que, à un moment donné, ces animaux ont pullulé au fond de la mer. Au reste, il serait très-intéressant de s'assurer de la nature du ciment qui réunit ces débris d'êtres orga-

nisés ; dans le calcaire à crinoïdes du système condrusien de Dumont, ce ciment est essentiellement calcaireux.

M. G. Dewalque montre ensuite à la Société un modèle de *boussole de poche* qu'il a fait construire récemment et sur lequel il donne les explications suivantes.

« Ayant adopté depuis longtemps la méthode ordinaire d'indiquer la direction des masses minérales par l'angle compris entre cette direction et le méridien, angle compté de 0° à 180°, du Nord au Sud par l'Est, je me servais d'une boussole de poche telle qu'on les trouve dans le commerce, sauf que j'avais fait substituer, au cercle gradué en 360°, un autre cercle divisé en deux fois 180° : de cette manière la direction était donnée indifféremment par l'une ou par l'autre extrémité de l'aiguille. De plus, cette graduation était renversée, allant de 180 à 0, de sorte que la lecture de l'instrument donnait directement l'angle cherché.

Ayant été souvent obligé de prendre des alignements pour déterminer sur la carte le lieu précis de l'observation, j'ai songé à faire construire un nouvel instrument qui présente deux dispositifs très-utiles en semblable circonstance, tout en restant très-portatif. C'est cet instrument que j'ai l'honneur de présenter à la Société (1).

La partie principale est la boussole, graduée comme je viens de l'indiquer. Le fond de l'instrument, en métal argenté, comme le cercle gradué, porte deux divisions différentes. La demi-circonférence orientale porte la division en heures (renversée) de l'ancienne boussole de mineur ; l'autre est divisée en degrés et sert à prendre l'inclinaison des masses minérales à l'aide d'un perpendicule supporté par le pivot du barreau aimanté. A cette fin, les deux quarts

(1) Il m'a été fourni par M. Desimpelaere, ingénieur-opticien, rue de Laeken, à Bruxelles, qui le vend au prix de 40 fr.